

Les Informations hebdomadaires

211-213, RUE LAFAYETTE, PARIS-10

BULLETIN HEBDOMADAIRE

“Socialisme” allemand

« Moins il y a à manger — ainsi s'exprime « un tract illégal répandu ces jours-ci en Allemagne — et plus les chefs nazis parlent du « socialisme allemand. C'est-à-dire moins il y a à manger pour les ouvriers, les employés, le peuple. Car pour les autres, qui habitent leurs villas comme avant, qui ont agrandi leurs usines et en ont accru le nombre, qui gagnent des millions grâce à la fabrication des armements et à la guerre, pour les messieurs à bottines vernies, veston blanc et frac, pour eux et leur famille, il y a de la graisse, de la viande et du beurre en abondance. »

Cela pourrait suffire à commenter le dernier discours de Hitler et la démagogie soi-disant socialiste à laquelle s'est livré le fou frénétique qui a écrasé les travailleurs allemands et les a réduits à la misère avant de déclencher la guerre sur l'Europe. Le dictateur porté au pouvoir par les capitalistes allemands et qui les a largement repayés de leur aide, se mettrait aujourd'hui à faire de l'anticapitalisme ! L'homme qui a déclaré la guerre au socialisme et qui s'est vanté de l'avoir exterminé, qui a envoyé des ouvriers par centaines de mille dans les camps de concentration et qui fait peser une terreur sanglante sur les travailleurs du Reich et des pays détruits par lui voudrait aujourd'hui faire appel à la conscience de classe, alors qu'il s'est flatté d'avoir anéanti la lutte de classe !

TOUT CELA PUE A LA FOIS LA TARTUFERIE ET L'INCONSCIENCE, au point que l'on s'étonne, malgré tout, qu'il se soit trouvé des gens pour prendre au sérieux ces divagations furieuses et que des niais aient voulu trouver dans ce discours la preuve de la bolchevisation de l'Allemagne.

A la vérité, il est trop clair qu'il s'agit d'un des aspects variés de la propagande nazie. Car c'est loin d'être le seul. Pendant que Hitler vocifère contre la « ploutocratie franco-anglaise », juive et démocratique par surcroît, d'autres na-

zis s'emploient à rassurer les capitalistes étrangers et à les persuader, qu'au fond, l'hitlérisme demeure l'ennemi du « judéo-bolchevisme » stalinien.

Simple affaire de propagande, donc, à laquelle peuvent seuls se laisser prendre ceux qui ignorent tout de l'Allemagne hitlérienne.

Il y en a d'ailleurs d'autres témoignages, dont le moindre n'est pas un manifeste du sieur Ley, Führer du « Front du Travail », et, comme tel, grand préposé à l'asservissement des masses ouvrières.

Ce personnage, qui doit le plus clair de sa célébrité à l'ivrognerie permanente, s'est avisé de reprendre l'appel du **manifeste communiste : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! »**

« Le marxisme est mort et définitivement enterré », avait pourtant proclamé son acolyte Goering.

Peu importe ! Pour mentir dans l'espoir de duper les travailleurs étrangers — et aussi dans l'espoir de relever le moral des travailleurs allemands, dont ces manifestations mêmes montrent qu'il ne peut pas être très brillant — les nazis ressuscitent Karl Marx et voudraient se placer sous son égide. C'est à pouffer de rire ou à vomir...

Le manifeste du sieur Ley nous intéresse toutefois. C'est une diatribe extravagante contre les organisations ouvrières des pays libres, contre la Fédération Syndicale Internationale, contre le B.I.T., que l'éponge à schnaps accuse d'avoir été les instruments du capitalisme anglais et français. Ce n'est pas tout ! Dans son accès de **delirium tremens**, Ley a eu la révélation que le **Diktat de Versailles** a été un **Diktat des syndicalistes ouvriers internationaux contre les travailleurs allemands**, et c'est pourquoi, déclare-t-il, il n'est pas du tout étonnant :

« ...que dans cette guerre, les soi-disant représentants des ouvriers anglais, le Labour Party, ou les représentants des ouvriers français

se présentent comme les pires excitateurs à la guerre contre l'Allemagne. Sans scrupules, ils ont jeté par-dessus bord la solidarité internationale, aussitôt que cela a servi leurs buts, et ils l'ont remplacée par le chauvinisme le plus fou. »

On pense bien que nous ne songeons à discuter ces propos insanes d'un individu que tout contraint à mépriser. Mais il faut signaler le but véritable de ces divagations. C'est une invitation aux travailleurs étrangers de s'associer, même en trahissant, à la guerre qu'a voulue l'impérialisme allemand.

« Ouvriers de tous les pays, proclame Ley, **Y COMPRIS CEUX D'ANGLETERRE ET DE FRANCE, unissez-vous !** Votre ennemi commun est la haute finance anglo-judéo-démocratique ! »

A coup sûr, ces élucubrations nazies n'ont pas d'importance par elles-mêmes. Mais on ne peut pas les considérer à part. Les divagations de Ley et les hurlements du Führer rejoignent la campagne souterraine menée par les valets de Staline en Angleterre et en France, et il est significatif que la propagande de ces derniers ne

tente même plus aujourd'hui de donner le change en faisant mine de condamner l'hitlérisme. La solidarité des deux Empires de l'agression s'affirme toujours plus fortement dans tous les domaines.

Quand les nazis demandent aux travailleurs anglais et français de se mettre au service de l'Allemagne, ils ne font pas autre chose que ce que tentent de faire, pour le compte de Staline et par suite de Hitler, les agents de l'impérialisme soviétique. Les deux propagandes convergent et elles s'éclairent l'une par l'autre.

CERTES, LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS ET ANGLAIS, DONT LA SOLIDARITE SE FAIT TOUJOURS PLUS ETROITE, NE SE LAISSERONT PAS PRENDRE A CES PIEGES GROSSIERS. Quand ils auront constaté l'appui que se donnent l'une à l'autre la propagande hitlérienne et la propagande stalinienne, ils n'éprouveront qu'un peu plus de dégoût, et ne seront pas tentés de ressentir plus de sympathie pour le « socialisme allemand » que pour le régime bolcheviste.

La C. G. T.

Le Peuple

Organe officiel hebdomadaire de la
Confédération Générale du Travail

Administration : 213, rue Lafayette, PARIS (10^e)

Compte chèque postal : 243-29

TARIF DES ABONNEMENTS

	3 m.	6 m.	1 an
France et colonies	10 »	18 »	30 »
Etranger (accord postal).	26 »	48 »	80 »
Etranger (non accord).	40 »	72 »	120 »

Les abonnements partent du 1^{er} ou du 16 de chaque mois

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné déclare souscrire un abonnement de _____
à partir du _____ pour la somme de _____
dont je vous envoie le montant. _____
_____ le _____ 19__

SIGNATURE :

Nom : _____ Adresse : _____
Ville : _____ Département : _____

